



Notre dossier central: la Régie de Quartier Habiter Bacalan (RQHB)

Le mot du Président, Robert Venturi



La Régie de Quartier Habiter Bacalan (RQHB) est une association loi 1901 à vocation économique et sociale. Elle s'inscrit dans un territoire d'intervention, aujourd'hui, les quartiers de Bacalan et des Aubiers. Le Conseil d'Administration qui gère cette structure avec rigueur et compétence, est bénévole. Il est composé de membres actifs, habitants des quartiers, Mesdames Terrade et Trescos et Messieurs Pedros et Rolland, ou délégués d'associations de son territoire, membres de droit, élus de la Mairie et du Conseil Général et des représentants des bailleurs sociaux Aquitanis et Mésolia.

La RQHB est née en 1997 de la volonté de ces différents membres de faire participer les Bacalanais à l'amélioration de leur environnement, l'accompagnement vers l'emploi des plus éloignés du monde du travail, l'amélioration du lien social et associatif, ainsi qu'au fait d'être porteur et acteur de projets, d'idées nouvelles dans tous les domaines

Les Régies de Quartier sont organisées nationalement dans le Comité National de Liaison des Régies de Quartier (CNLRQ). Cent quarante Régie de Quartier sont labellisées sur l'ensemble de la France DOM/TOM compris. Sur la Communauté Urbaine de Bordeaux, il y en a 3, Bacalan, Cenon et Lormont. Leur label est déposé.

L'association gère une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) dirigée par un directeur salarié. Il met en œuvre les activités de production et d'animations sociales décidées par le Conseil d'Administration. Vous serez peut-être surpris de découvrir que la RQHB emploie 50 personnes dont 20 en CDI.

La RQHB est porteuse de l'expression des habitants donc attentive à la vie des quartiers. Votre engagement à ses côtés est l'énergie indispensable à son action.

Ensemble, la volonté de la RQHB est que l'existence dans notre cadre de vie soit à taille humaine et que Solidarité ne soit pas seulement un mot.

Bienvenue à la Régie de Quartier Habiter Bacalan



**L'assemblée
générale de la Régie
de quartier aura lieu
mercredi 11 mai
à 18h
salle Point-du-Jour-
Pierre-Tachou**

« La Régie de Quartier ? Connais pas ! »

Après la lecture de ce numéro, voilà une phrase que vous ne pourrez plus dire. En effet, nous avons décidé de consacrer une large part de ce journal à cette association pas tout à fait comme les autres :

La RQHB - Régie de Quartier Habiter Bacalan -

Un petit sondage nous a permis de constater que les Bacalanais pour la plupart ne la connaissent pas ou la méconnaissent. Le journal que vous lisez, les véhicules verts que vous voyez circuler dans le quartier, les personnels d'entretien que vous croisez dans les couloirs et cours de certains immeubles, autant de témoins de la présence de la Régie dans votre vie et dans les animations du quartier. Les articles qui suivent font l'inventaire et la présentation de ces interventions.

Vous retrouvez vos rubriques habituelles qu'elles soient de vie quotidienne, d'éco-gestes, de culture générale, de jeux ou de sport.

Et nous terminons cette introduction au n° 32, premier journal de l'année 2011, en accueillant dans nos lignes la jolie petite Bayane que nous avons retrouvée grâce à l'amabilité du service de l'État civil de la mairie de Bordeaux. Elle serait notre première née sur Bacalan.

Bienvenue et beaucoup de bonheur à Bayane dans notre quartier.

**Prochaine réunion de la rédaction du journal: mercredi
16 mars 2011, 18h00, salle des locataires du Port de
la Lune**

La rédaction



Je suis née le 7 janvier 2011 et j'habite à Bacalan. Istihal est ma maman et Nachwan Mohamed Saleh, mon papa. J'ai déjà deux grands frères de 5 et 6 ans, Imran et Anas.

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°32 MARS-AVRIL-MAI 2011. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage: 4 000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur: Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux • Tél. 05 56 39 54 19 • Fax 05 56 39 54 13

E-mail: lienassociatif.rqhb@orange.fr • ISSN: 1760-0944.

Directrice de la publication: Pierrette Coudret. Rédaction, photos & corrections: habitants et associations du quartier.

Création et réalisation graphiques: Pleine Page 05 56 50 61 16. Imprimé sur papier PEFC.



Michel Favreau, prêtre-docker à Bacalan

par Didier Periz

Grand merci à Denise Bourquie-Favreau, Raymond Courcy, Rolande Ménard, Pascal Pilet, André Soulas, Bernard Vincent, pour leur aide précieuse. Retrouvez Bacalan en histoires sur <http://bacalanstory.blogs.sudouest.fr/>

Avant que ne fût construite en 1961 la chapelle Sainte Thérèse (démolée en 2005) sur l'avenue Labarde, entre l'école et la cité Peyronneaud, existait un « local en bois très vétuste installé sur un terrain de la Régie du gaz » (J. Sarraute), appelé « chapelle du gaz » ou « chapelle de secours » en référence à l'église Saint Rémi de la rue Achard, beaucoup trop éloignée des habitants du bas-Bacalan. Elle fut bâtie par les prêtres de la Mission Ouvrière de Bordeaux en 1949 et, parmi eux, Michel Favreau, venu de sa Vendée natale pour rejoindre Émile Bondu et Étienne Damoran.

« Arrivé en septembre 1949 Michel trouve la paroisse quasi sans vie. Mais nous sommes à ce moment-là occupés à la construction d'une chapelle de secours dans le quartier de l'usine à gaz à Bacalan. Il peut disposer de tout son temps et s'y consacre à tel point qu'il nourrit longtemps le projet de l'habiter et de faire du quartier qui l'entourait « son » quartier. Le projet ne se réalise jamais puisque Michel devait quitter le secteur avant la fin des travaux, mais on peut bien dire que la chapelle du gaz était « sa » chapelle. S'il n'était pas encore bordelais quand la construction en fut décidée, c'est bien lui qui y passe le plus de temps; démontage de la baraque au camp Saint-Médard – transport des matériaux – reconstruction. (...) il faudra presque un an et demi de travail avant de pouvoir ouvrir au culte la nouvelle chapelle. Le travail avait débuté dans l'enthousiasme: les prêtres de la paroisse, les gens du quartier, les ouvriers sollicités se retrouvaient sur le chantier, décidés et pleins d'ardeur. Dès le début de l'hiver la dispersion commence: le clergé retrouve ses activités paroissiales, l'ouvrier son travail et sa maison. Pendant des mois, Michel est le seul artisan ou presque à y travailler. Dès qu'il a quelques heures libres, il y court avec quelques camarades fidèles, André ou Raymond, (...) » (Michel Favreau, Mission Ouvrière de Bordeaux).

Michel Favreau va travailler durant un an entre Bacalan et Ravezies, paroisse de Saint-Joseph-la-Purée, dans le but d'évangéliser une population ouvrière très pauvre et peu ouverte à la religion.

Très proche des humbles, il est révolté par leurs conditions matérielles et se fonde très vite dans le paysage industriel et social du quartier au point d'écrire sur Bacalan dans une lettre datée de mars 1950: « Si les feuilles poussaient sur les cheminées d'usine, les bras de grues et les mâts des bateaux, on pourrait se croire à la campagne. »



Le 30 août 1950, il fait part à sa sœur de sa décision: « Je resterai à Bordeaux comme prêtre-ouvrier, spécialement chargé du sous-prolétariat (dockers, clochards, etc.). (...) Comme travail j'ai plusieurs perspectives: dockers, boueux (ramasse-bourrier), chiffons, matelot sur les chalands qui tirent le sable de la Garonne. Ce sont des métiers de sous-prolétariat. Je ne désespère pas d'ailleurs, mais pas pour l'instant, de partir faire campagne à Terre-Neuve. »

À la fin de l'année, faute de travail sur les quais, il embarque comme matelot sur la péniche « Argens » qui navigue jusqu'à Sète par le canal du Midi.

De retour à Bordeaux le 16 janvier 1951, dans l'attente d'un embarquement pour Terre-Neuve, il est avec les 4 000 dockers du port de Bordeaux qui ont alors deux statuts: « professionnels », syndiqués, ont une carte, sont embauchés les premiers, bénéficient d'une « caisse de compensation » en cas de chômage, « occasionnels » qui viennent en appoint, n'ont aucune garantie d'emploi. Michel Favreau va vivre la vie d'un « occasionnel », habiter une chambre misérable et manger dans « un bistrot surtout fréquenté par des Nord-africains » Progressivement, il se fait reconnaître et apprécier. Le travail est aléatoire et dur, mais « Je suis habitué maintenant et je fatigue bien moins qu'au début » Il ajoute: « Je ne suis pas encore connu comme prêtre sur les quais ni dans mon quartier, mais je commence à avoir des copains »... et cette phrase d'une grande importance: « Je ne suis plus un étranger ».

Il finit par obtenir une « carte blanche » avec le numéro 8054 dont le statut est intermédiaire entre professionnel et occasionnel. Ses camarades savent désormais qu'il est prêtre et ne l'en estime que plus, syndicalistes compris; il revendique non une mission d'évangélisation mais une « présence », synonyme de dépouillement, « Homme de dieu parmi les dockers ».

Ce samedi 7 avril 1951, Michel Favreau travaille depuis 7h00 du matin sur le terre-plein du bassin à flot n° 2, poste IV-V avec 7 autres dockers. Après un arrêt de travail dû à un incident mécanique sur la grue 162... le rapport du commissaire de police est éloquent: « Les ouvriers dockers sont alors revenus sur les lieux pour reprendre le travail et Favreau, aidé de Dieu (sic, ça ne s'invente pas), se hissait sur le tas de bois au moment où L... débrayait en serrant le frein. Le frein ne fonctionnant pas, la palanquée tomba en chute quasi-libre sur Favreau qui fut atteint à la tête. »

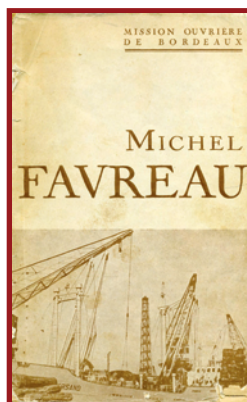
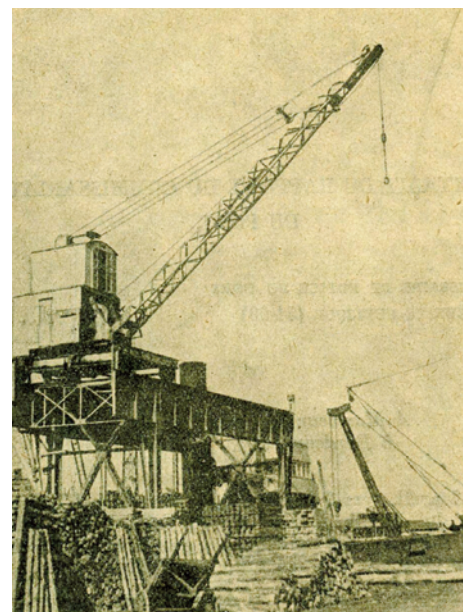
Michel Favreau, 28 ans, décéda peu après; ses obsèques rassemblèrent des centaines de personnes.

Aujourd'hui encore, de nombreux Bacalanais se souviennent du prêtre-docker qui participa de l'action d'un clergé proche du peuple et solidaire de ses tourments. Une rue du quartier de la gare Saint-Jean porte son nom et une plaque lui rend hommage dans l'église Saint-Rémi.

L'année même de sa mort, la Mission Ouvrière de Bordeaux publia un livre d'hommage, témoignage précieux et passionnant sur les prêtres ouvriers, mais aussi sur les conditions de vie et de travail des dockers et autres sans grades dans les années d'après-guerre. Il fait abondamment référence au quartier de Bacalan où les prêtres ouvriers, tout comme les Filles de la Charité ont eu un rôle majeur auprès de la population.

Les citations de cet article en sont extraites et Pleine Page va prochainement le rééditer (octobre 2011); les Bacalanais sont invités à en soutenir la parution par leur souscription comme ils l'ont fait pour *Bacalanstory*.

▼ La grue n° 162, mobile, sur un pont roulant



Les éditions Pleine Page poursuivent leur mission de restitution de la Mémoire bacalanaise en rééditant l'ouvrage consacré au prêtre-ouvrier Michel Favreau (1951), enrichi d'une préface de Raymond Courcy.

D'un format de 13 x 20 cm, 160 pages de textes et d'illustrations sur l'histoire de la vie des dockers, des ouvriers, des humbles de Bacalan et des docks dans les années 1949-1951 à travers la vie et la mort de ce prêtre hors du commun qui décida de vouer son sacerdoce à ses frères humains en partageant leur vie et en offrant sa présence.

Au prix de 10 euros en souscription jusqu'au 31 juillet, puis 15 euros en librairie à partir du 1^{er} octobre.

Téléchargez le bulletin de souscription sur <http://bacalanstory.blogs.sudouest.fr/> ou demandez-le par courrier à **Pleine page, 12 rue Jacques-Cartier - 33300 Bordeaux.**

Karine, dite "Kakaye"

Née en 1975 à Bordeaux, avant-dernière d'une famille de 6 enfants, elle poursuit sa scolarité jusqu'au Brevet des Collèges et décroche son BEP de comptabilité - mention TB - en maths ! complété par des cours de perfectionnement pendant 2 ans. Parallèlement elle effectue un stage dans l'entreprise de son oncle (vente de matériel pour radio amateur) à Bacalan.

En 1995, Karine débarque du haut de ses 20 ans au Port de la Lune avec ses parents et sa petite sœur. Elle est très timide. Elle apprend avec le reste de sa famille implantée sur le quartier depuis des années à découvrir son nouvel environnement, Bacalan, qu'elle apprécie de suite et qu'elle fait sien. Mais Karine porte en elle un grand vide et une grande tristesse - le décès en bas âge de deux de ses frères. Malgré ces moments douloureux aggravés à l'école par un rejet de ses camarades de classe, Karine avance la tête haute, mais toujours secrète et discrète.

Elle entreprend des démarches pour trouver un emploi. En 1997, elle entend parler de la création de la Régie de Quartier et participe aux réunions. Karine tente sa chance, dépose un dossier de candidature et obtient un poste d'agent d'entretien sur la résidence du Port de la Lune. Elle exerce cette fonction pendant 4 ans. Au contact des habitants, elle apprend à s'ouvrir aux autres.

En 2000, Karine, à l'initiative de la Régie de Quartier, suit une remise à niveau en comptabilité en parallèle à son travail. Elle obtient ainsi un poste d'aide comptable en 2001, plus approprié à ses compétences et son diplôme.

Toujours assoiffée de connaissances, elle reprend ses cahiers en octobre 2001 et part en Fac littéraire à Pessac. Pendant 4 ans elle essaie d'obtenir un bac littéraire. Trouvez le rapport entre comptabilité et bac littéraire... « J'adore lire », dit Karine. La grave maladie de sa mère l'oblige à devenir la maîtresse de maison et à s'occuper du reste de la famille. Toutes ces expériences menées de front la font grandir.

En 2002 elle gagne son autonomie en s'installant chez elle. Elle diversifie ses centres d'intérêt en suivant des cours au conservatoire (piano, chant...) Elle est la nounou de ma fille Mélody. Mais le meilleur reste à venir puisqu'elle rencontre en 2008 la personne qui va devenir le papa de sa fille Kaïna, source de bonheur pour toute la famille.

Elle participe à la vie de l'association de l'Amicale des locataires du Port de la Lune dont elle est trésorière et s'implique dans les



Kaïna et Karine

différentes manifestations du quartier. Karine fait de la gym en plus de bien d'autres activités « c'est pour maintenir la forme et mieux supporter ma vie très mouvementée ».

Elle dit que sa vraie vie a commencé à Bacalan « son quartier de cœur » où la solidarité n'est pas un vain mot. À cet effet elle souhaite dire « merci à la personne qui a croisé mon chemin en 1996. Elle m'a pris sous son aile et m'a aidé à m'épanouir et à devenir ce que

je suis. Aujourd'hui, elle est toujours à mes côtés à Bacalan. C'est une vraie amie, comme une sœur »

Karine Faucounneau est une personne attachante qui a la volonté opiniâtre de s'en sortir. Sa vie professionnelle lui a permis de se stabiliser et de progresser. Elle mérite d'être connue et respectée.

Annie Trescos

Les origines du nom de notre quartier

Les « de Bacalan », une grande famille des XVII^e et XVIII^e siècles.

Arrivés d'Auvergne, ils s'installèrent dans diverses localités de la Gironde, c'est la raison pour laquelle on trouve le nom de Bacalan dans plusieurs lieux du département. Nous nous intéresserons à un descendant de cette famille, Arnaud de Bacalan.

Il fut avocat général à la chambre de Guyenne à partir de 1635 en succédant à son père Jean de Bacalan. Il fit construire une magnifique demeure à l'extérieur de la ville, au bord du fleuve avec de beaux jardins tout autour, un endroit rêvé pour recevoir des personnalités importantes. Il joua un rôle pendant la Fronde (1648-1653).

Il eut des contacts avec des hauts personnages du royaume, peut-être le Duc

de Vendôme (César de Bourbon) qui, lui aussi, joua un rôle pendant la Fronde.

Durant cette période, il acquiert la réputation d'un habile négociateur. Par la suite, cette belle demeure et son entourage devinrent une promenade d'agrément pour les Bordelais qui prétendaient le dimanche aller se promener à Bacalan.

Le nom de Bacalan n'apparaissait pas avant cette époque, ce lieu s'appelait « Mugron » donc il ne fait aucun doute qu'Arnaud de Bacalan et sa magnifique demeure sont bien à l'origine du nouveau nom de ce site et par la suite du nom de notre quartier.

Marcel Marty

Sources : Archives municipales, archives départementales, bibliothèque municipale de Bordeaux.

Bar Bodega chez-Fredo

Ambiance latino, prix sympas

207, rue achard
33300 Bordeaux
06 16 61 01 97

Mail: cavebodega@gmail.com

Se restaurer le midi :
Formule Plat + Boisson
7,50 €
(Tickets restaurant acceptés)

Bar
Tapas
Soirées étudiantes
Cave à vin

Location de salle
DJ + Boissons + tapas



Optimiser sa consommation électrique par Jean-Pierre Richier

Conseils pour vous aider à économiser l'énergie dans votre habitat sans diminuer le confort.

- Utiliser votre lave-linge et lave-vaisselle pendant les heures creuses (suivant votre abonnement)
- Inutile de laver le linge à 90 °C, le programme 60 °C suffit.
- L'été éviter les essorages à grande vitesse.
- Pensez à dégivrer régulièrement votre congélateur et réfrigérateur.
- Nettoyer régulièrement le derrière de votre réfrigérateur et congélateur (poussière accumulée).
- Pensez à raccorder vos appareils vidéo, (TV, magnétoscope, Hi fi, ordinateur) à une

prise ou multiprise munie d'un interrupteur qui permet d'arrêter tous vos appareils en un seul geste lorsque vous ne les utilisez pas.

- Adaptez votre batterie de cuisine à vos plaques de cuisson.
- Laissez décongeler si possible vos aliments dans le réfrigérateur. Ce dernier profitera de la fraîcheur dégagée.
- Déroulez entièrement le câble électrique de votre aspirateur lors de son utilisation.
- Dégagez l'espace devant les radiateurs surtout les radiateurs radiants pour ne pas bloquer la chaleur et nettoyez l'arrière régulièrement.
- Pensez à faire détartrer votre chauffe-eau tous les deux ans et préférez les douches aux bains.

• Fermez vos volets et doubles rideaux dès que la nuit tombe les jours d'hiver.

- Coupez votre chauffage électrique systématiquement lorsque vous aérez l'hiver.
- Utilisez votre éclairage de manière économique, pas de lumière partout dans la maison, éteindre en quittant une pièce.
- Si possible remplacez vos ampoules classiques par des ampoules basses consommation et n'oubliez pas que la meilleure lumière est celle du jour.
- À l'achat de votre électroménager, bien définir votre besoin. Attention à « l'étiquette énergie », préférer les niveaux sobres ABC.

À CONTRE-COURANT 2

Des voisins, des amis, m'ont dit être surpris que j'accepte les publicités dans ma boîte aux lettres. L'article dans le N° 31 de Bacalan manquait, peut être, d'une précision. C'est que j'ai toujours fait attention au recyclage des vieux papiers; dans les bornes du quartier d'abord, dans la poubelle verte maintenant que j'en suis doté. D'autre part, depuis une dizaine d'années, les vieux papiers servent de moins en moins à fabriquer du papier recyclé très gourmand en énergie et de qualité moyenne, mais sont orientés vers de la production de "ouate de cellulose", isolant thermique qui remplace avantageusement les laines de verre ou de roche, sous réserve d'être additionné de sel de bore pour la résistance au feu. Avouons que ça serait amusant qu'après avoir supprimé les emplois de distributeurs de publicités, on continue de couper des arbres pour fabriquer de la ouate de cellulose. Je pense que l'écologie c'est l'intégration, l'éducation et la protection de l'individu dans son environnement et que ça passe donc par le droit à un toit, à un travail même à temps partiel pas très bien payé, à défaut d'autre chose.

Robert Venturi

Le commerce équitable, par Rolande Ménard

En 2004, quelques amis ont créé l'Association « Accès Nord/Sud » et m'ont entraînée dans leur sillage pour soutenir la diffusion des produits du commerce équitable et solidaire. Le commerce équitable c'est quoi ?

Les principes :

- Travailler avec des groupes de producteurs défavorisés
- Établir une relation durable et développer les liens entre producteurs et consommateurs
- Payer un prix juste
- Fournir des produits de qualité

Les objectifs :

- Permettre aux producteurs du Sud d'être acteurs de leur développement par la vente de leurs produits

- Informer les consommateurs
- Changer les règles et pratiques du commerce international

Le soutien au commerce équitable :

Notre consommation quotidienne de produits de base (café, sucre, riz, chocolat...) sont accessibles à un prix normal par la suppression des intermédiaires (vous pouvez comparer avec les grandes surfaces). Les Bacalanais qui me connaissent de longue date savent combien la solidarité me tient à cœur.

Comment aider Accès « Nord/Sud » ?

C'est simple: profitez de cette association pour acheter ces produits à un prix intéressant grâce à la suppression des intermédiaires et au bénévolat des membres qui assurent la gestion et la livraison de votre commande.

Quelques exemples :	Accès Nord/Sud	Grandes surfaces
Café pur Arabica (Mexique-Ethiopie-Guatemala)	2,70 €	3,20 € à 3,36 €
Chocolat noir (Bolivie) 58 %	1,85 €	2,15 €
Chocolat noir (Bolivie) 85 %	1,95 €	2,25 €
Riz blanc parfumé 500 gr (Mali)	2,20 €	
Riz complet (Mali)	1,75 €	
Riz rouge ou noir complet 500 gr (Thaïlande)	2,30 €	

Il s'agit de micro-actions quotidiennes qui mises bout à bout pourraient changer le monde.

Merci aux futurs clients.

Renseignements: Bordeaux: 51 rue Porte Dijeaux - 05 56 01 32 00

Bacalan: 20 rue Champlain - 05 56 50 88 67



Du Lundi au Samedi De 9h à 19h

Sandwicherie
Restauration équilibrée sur place ou à emporter.

et

Plateaux repas
À partir de 6,50€. Livraison gratuite sur votre lieu de travail.

Les éfices de St-Louis

06 63 05 10 82
121, Cours Edouard Vaillant 33300 Bordeaux

Laugery

PÂTISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

La Galette des seniors



Depuis 3 ans, l'Amicale laïque nous prête ses locaux (un après-midi par semaine, le jeudi) pour réunir 17 personnes dans un « club » de jeux : belote, scrabble, rummikub, triomino etc. Cela permet rencontres, échanges, dans un climat de franche camaraderie. Les fêtes passées, le 6 janvier, après les jeux, nous avons organisé un goûter avec galettes, champagne, cidre, dans une belle ambiance de joie, de rire, d'humour... pour bien commencer l'année.

Merci à l'équipe de l'Amicale laïque.

M. Casamayou

Les ponts de la Rivière Couac

Le pont aval des Écluses : détruit lors du bombardement du 17 mai 1943, il a été reconstruit et mis en place en 1948-1950 à l'identique de celui détruit et du pont amont, c'était donc le plus récent des deux ponts des écluses, mais en 2005-2006, on l'a ferrailé pour le remplacer par un plus large, plus esthétique qui... depuis sa mise en place semble avoir des difficultés à fonctionner ! Et on voit le plus souvent les trams emprunter, en faisant le tour des écluses, le plus ancien des trois ponts des bassins à flot, le pont amont, qui a fait l'objet, à l'occasion du chantier du tram, d'un grand toilettage et révision...

Le pont du Pertuis : depuis des années en fonction aléatoire, a été ferrailé le lendemain de Noël sous les regards médusés de M. Sentagne, ancien Président du port Autonome de Bordeaux, de moi-même et de quelques autres... au grand mécontentement de M. Bandarin – de l'UNESCO – qui a mis Bordeaux sous surveillance rapprochée... le vieux pont ferrailé fut remplacé par une passerelle fixe de 16 mètres et d'un pont levant de 8 mètres... Nouveau mécontentement de l'UNESCO qui tient à son pertuis de 25 mètres de large...

Craignant des représailles de cet organisme concernant le chantier du Pont Bacalan Bastide, Ville de Bordeaux et CUB s'engagent à remettre, dans le cadre du réaménagement des quartiers Nord, un franchissement remettant la passe à ses dimensions d'origine.

Question : d'où vient, depuis la bataille des écluses, cette avalanche d'erreurs impardonnables, de marches avant, de recul sur ce secteur ; est-ce notre forme de gouvernance qui génère de telles incompétences, et toujours au frais du contribuable ?

Pierre Cétois

Le Bac à Chansons

Un après-midi de mauvais temps, certaines personnes ont été empêchées de nous rejoindre le 17 décembre 2010. Nous étions quand même 35 !

Nous fêtons les trois ans du "Bac à chansons" à la bibliothèque, en faisant une rétrospective des chansons de ces six rencontres.

Chacun avait les textes, ce qui a permis de mieux participer. Jean-Marie Chapseuil était absent, mais José notre accordéoniste a parfaitement animé la rencontre. L'ambiance était festive et chaleureuse et les amis chantaient avec enthousiasme !

La Régie de Quartier avait donné son accord pour faire les photocopies. Merci à la gentille Stéphanie. Merci aussi à l'équipe de la bibliothèque très dévouée pour nous aider à l'organisation.

Un pot a terminé la séance pour clôturer ce grand moment de convivialité.

Rolande Ménard

Trait d'humeur d'une résidente de la rue Blanqui

Réunion du 20 janvier 2011 avec M^{me} Nathalie Delattre sur la présentation d'un projet d'aménagement cyclable et mise en sécurité de la rue Blanqui.

Piste cyclable rue Blanqui entre le Pont Tournant et le boulevard Albert Brandenburg (1km400)

Il y a 300 000 € de pénalités de retard du Tram qu'il faut dépenser avant FIN 2011... auxquels vont être rajoutés 200 000 € pour cette piste cyclable !

Pourquoi ne pas utiliser cette aubaine des 300 000 € pour la réfection des trottoirs inutilisables du quartier (cité Dutrey, rue Sauvageon, rue Delbos, rue Pourmann etc.) seule la rue Audubert est entièrement refaite !

Par contre, il est indispensable d'installer des ralentisseurs dans cette rue.

Une piste cyclable, certes mais pourquoi pas... rue Lucien Faure, Pont du Pertuis, rue Henri Brunet, Place René Maran... avenue de Labarde...

Sachons utiliser à bon escient et bon sens élémentaire les fonds publics et privés !

Sophie Olivier

Les échos du tram

Jeudi 10 février 2011, 12h15, je bavarde avec un copain à la station Victoire, de la ligne B du tram. Le tram arrive et comme je ne me fais pas à l'idée qu'il ne pourrait pas aller à Claveau, nous montons, sans oublier de badger. Je suis d'ailleurs rassuré en apercevant des visages connus. Mon ami descendu, j'engage la conversation avec des Bacalanais sur les aventures du pont principal des écluses. C'est un vrai roman. Roman Noir puisqu'en arrivant à Cap Sciences, la voix sans appel du chauffeur nous annonce : bassins à flot, terminus, tout le monde descend. Nous sommes une vingtaine à descendre, pas contents, en regardant machinalement le panneau des attentes : Claveau 10 minutes. Je pense que la rame que je viens de quitter va se mettre en attente, il n'y a pas foule et on vient de croiser un tram venant de Claveau. Pas du tout, elle repart vers le centre-ville avec un intervalle par rapport au convoi précédent de 2 minutes. On se moque de nous, on ne doit pas être des usagers du tram comme les autres. Qu'est ce qui empêche en heures creuses que toutes les rames aillent à Claveau ? En plus je me demande si en badgeant une deuxième fois dans la rame de Claveau je ne fausse pas les statistiques du nombre de passagers transportés ? Je ne suis pas en correspondance ni un nouveau passager de la ligne. Peut-être que les contrôleurs devraient sanctionner ceux qui comme moi continuent de rêver que tous les trams vont au terminus... je plaisante.

Robert Venturi

De l'intérêt du compostage collectif

La Régie de Quartier Habiter Bacalan travaille à améliorer le cadre de vie. Elle a sollicité le bailleur social **Mésolia Habitat** afin de mettre en place, au pied de la résidence du Port de la Lune, une plateforme de compostage pérenne et animée en particulier par les locataires de cette résidence, et plus largement par les habitants des résidences des Rives de Garonne et des habitants du quartier de Bacalan qui le souhaitent. L'innovation du projet réside dans le traitement le plus local possible de déchets qui deviennent de la matière première utilisable directement et gratuitement par les habitants. Il permet aussi la sensibilisation au respect de la propreté, au tri et à la réduction des déchets, par l'initiative, la valorisation des actions concrètes, le plaisir et l'engagement écocitoyen. En retraitant les déchets ménagers et en réduisant ainsi les poubelles, il peut être le support pédagogique des 3 R: Réduire, Recycler, Revaloriser

Un projet qui permettra de :

1/ valoriser les déchets verts

- épluchures de cuisine, restes de repas hors viande, poisson, fromage et cartons non plastifiés... Ces déchets verts, sont actuellement incinérés dans l'usine d'incinération de Cenon.

- entretien des espaces verts des bailleurs sociaux environnants et les déchets verts des particuliers ramassés par la Régie sur le quartier (elle en collecte 120 tonnes par an). Ils sont actuellement envoyés en déchetterie.

2/développer la sensibilisation des habitants au compostage,

 au tri sélectif et à la réduction des déchets et plus largement au respect de leur cadre de vie; sont aussi concernés les enfants et enseignants de toutes les écoles du quartier.

Un projet en plusieurs phases :

- mobilisation d'habitants volontaires et la concertation du groupe d'habitants pour définir le fonctionnement de la collecte des déchets

- constitution d'un groupe d'habitants volontaires (10-15 foyers) impulsant la dynamique de concevoir une plate-forme de compostage. Cette étape permettra aussi d'enclencher une dynamique sociale qui sera le moteur de la bonne marche de l'action de compostage

- un référent salarié de la Régie de quartier supervisera l'ensemble de l'action.

Pour quels résultats ?

En terme social :

- participation du plus grand nombre d'habitants au compostage
- visite de la plate-forme de compostage par tous les établissements scolaires du quartier
- sensibilisation au respect de la propreté, au tri et à la réduction des déchets, par l'initiative, la valorisation des actions concrètes, le plaisir et l'engagement écocitoyen
- favoriser le lien social

En terme environnemental :

- réduire les déchets ménagers incinérés et les déchets verts envoyés en déchetterie
- réaliser du compost et du paillage permettant l'amélioration des sols sans avoir recours aux engrais chimiques et à l'arrosage

En terme économique :

- développer une nouvelle activité et des compétences pour la Régie de quartier
- réduire les coûts de manutentions et de transports liés aux déchets verts du quartier et de réparation des dégradations et d'enlèvements des encombrants.

Les partenaires et leur rôle : **Régie de Quartier** : porteur du projet, elle coordonnera in situ toute l'opération, **Amicale des locataires du Port de la lune** : en tant que relais entre Mésolia, la Régie de quartier et les habitants **SaluTerre** et **Energéthic** : deux associations professionnelles assurant les formations, les animations, le suivi de la mise en place technique du projet, **Mésolia Habitat** : bailleur social et propriétaire de la résidence Port de La Lune, apporte son soutien organisationnel et financier et la mise à disposition à titre gratuit d'un terrain, **Ville de Bordeaux** : partenaire financier, soutient le projet dans le cadre de son Agenda 21 et de sa politique de développement durable, **Communauté Urbaine de Bordeaux** (CUB) : soutien technique et financier, responsable de la collecte des déchets, elle est intéressée par le projet qui répond aux enjeux du Grenelle de l'Environnement, **Conseil Général et ADEME** : soutien technique et financier, – **La Fondation de France** et **la Fondation Caisse d'épargne** : soutiens financiers dans le cadre de leur projet social.

Victorien Dougoné Séry

Les volontaires d'Unis Cité poursuivent le projet Médiaterre au Port de la lune. (voir *Bacalan* n° 31, p. 7) Six foyers se sont portés volontaires pour rentrer dans le programme Médiaterre, dont la présidente de l'amicale des locataires, Annie Trescos, et sont suivis régulièrement à domicile. Les premiers écogestes concernaient surtout les déchets, mais les thèmes de l'eau, l'énergie et la consommation responsable seront abordés tout au long de l'année. Des ateliers de quartiers et sorties collectives seront également organisés. Le recrutement des familles continue, vous pouvez contacter les volontaires d'Unis-Cité pour rentrer dans ce programme. Ils sont présents les lundis et jeudis dans le local Mésolia près de la Régie de quartier Habiter Bacalan 62, rue Joseph-Brunet.

Tél. : 05 56 50 93 85

Mail : ecomilie@gmail.com

Connaissez-vous le Lycée horticole de la Ville de Bordeaux ?

Bien que localisé au Haillan pour des raisons historiques, ce lycée privé également appelé « Lycée Camille Godard » est géré par la Ville de Bordeaux et s'implique très régulièrement dans la vie locale. Les élèves qui ont la chance d'évoluer dans un environnement privilégié et d'apprendre un métier passionnant sont toujours très motivés pour partager leurs savoir-faire lors de temps forts ou avec des structures de la ville. C'est par exemple le cas à l'école Charles Martin où ils sont intervenus auprès d'élèves afin de leur apprendre à planter leurs légumes. Cela a également été l'occasion pour les enfants de découvrir des métiers autour de l'aménagement paysager et de la production florale et légumière, ceux qu'apprennent aujourd'hui les 166 jeunes du lycée horticole, de l'enseignement agricole de la 3^e au Bac Professionnel. Jeunes Bacalanais, si vous pensez avoir la fibre verte, nous vous invitons à venir découvrir le lycée lors de sa **journée porte ouverte du 2 avril 2011**. Les Bordelais bénéficient de facilités pour accéder à l'établissement: scolarité gratuite, ramassage scolaire gratuit, bourses, stages etc. Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à venir nous voir !

Lycée horticole de la Ville de Bordeaux

Domaine Bel Air - Allée Magdelaine Jarousse de Sillac
33185 Le Haillan - Tel : 05 56 16 15 70

Catherine Rouch



Comme un regard,

photo Charles Coudret,

texte Robert Venturi

Il a vu passer les derniers grands voiliers de commerce. Les cargos et les paquebots qui partaient pour les pays lointains le saluaient de leurs cornes de brume. Il a vu jouer le BAC (Bordeaux Athletic Club) contre des équipes nationales. Il a survécu à la construction et à la démolition de la « Cité Lumineuse ». S'il a vécu des guerres, il a aussi fêté des 14 juillet. Il doit bien rigoler d'avoir vu disparaître le tramway pour le voir aujourd'hui revenu.

Bon Roi, on peut le voir protéger du CO₂ la résidence pour personnes âgées et applaudir à la visite de la bibliothèque par les gamins des écoles.

Lui ? C'est un des deux platanes en bordure de la place du marché. D'après ses dimensions respectables: 4,30 mètres de circonférence à 1,40 mètre du sol, il aurait environ 220 ans.

Saluons l'Ancêtre et respectons-le, il porte dans ses racines toute l'histoire de Bacalan.

Il en existe cinq autres à l'entrée de la résidence Saint Patrick et aussi dans le parc de la maison de retraite mais plus petits. D'anciens Bacalanais disent qu'on est là, sur l'emplacement qu'ils appellent « L'Allée des Platanes ».

Si vous souhaitez en savoir plus sur le calcul de l'âge: demandez Stéphanie à la Régie de Quartier.

Régie de Quartier "Habiter Bacalan" (RQHB)

Une Régie regroupe en partenariat, collectivités locales, logeurs sociaux et habitants pour intervenir ensemble dans la gestion du territoire. Elle renforce le lien social, mobilise les acteurs, invente des modes de gestion partagée, et surtout, construit avec les habitants une citoyenneté active sur leur territoire



Victorien, un directeur atypique

Diriger une entreprise de 50 salariés, produire des prestations de plus en plus performantes face à la concurrence, tenir ferme le budget et développer ses recettes, rendre compte à ses "actionnaires". Normal me direz-vous. Oui,

mais voilà, l'entreprise en question est une Régie de Quartier, les salariés sont souvent restés longtemps sans emploi et n'ont quelquefois pas de qualification particulière, une partie des fonds émane de subventions d'État et de collectivités territoriales et les non-actionnaires sont des bénévoles qui composent le conseil d'administration de cette association loi 1901. Et cependant, le critère de qualité des prestations demeure. Voyons en quoi consiste la fonction de direction d'une telle entreprise d'économie sociale et solidaire et dans quelles conditions elle s'exerce.

Victorien Séry a été embauché en octobre 2006 au poste de directeur suite à la démission de Christian Labouheure. Auparavant il a été pendant 5 ans manager chez Bouygues Télécom mais ayant d'autres attentes, il se lasse de la gestion commerciale de la société. Dans le cadre d'un Fondecif (loi sur la formation continue) il prépare alors un master d'économie sociale et solidaire. Parallèlement, habitant le Port de la lune en 2001, il devient président de l'Amicale des locataires et à ce titre, administrateur de la Régie. C'est donc tout naturellement là qu'il fait son stage de 6 mois pour préparer son mémoire « La Régie de Quartier Habiter Bacalan », et postule pour être directeur.

Ses fonctions consistent à gérer le personnel et l'ensemble des activités de la Régie, dans un cadre fixé par le conseil d'administration et son président. Il recherche des financements et des marchés auprès des institutions et des clients et conduit la Régie selon ses statuts :

- l'insertion par le travail
- le développement du lien social avec les habitants.

Les trois maîtres mots qui caractérisent son travail sont : implication, responsabilité, liberté.

Une Régie de quartier est une entreprise « qui travaille sans filet », dit-il. Sa destinée est fragile et doit être conduite avec doigté et savoir faire face à la concurrence, d'où l'importance du binôme constitué par le président et le directeur. Dans le secteur marchand, la concurrence exige l'excellence. Malgré la clause d'insertion spécifique à la Régie, le client attend le même résultat. La Régie s'en donne les moyens. « Mon rôle est d'être le garant de cela ».

Victorien se dit très satisfait de sa reconversion professionnelle puisque désormais ses fonctions lui permettent de placer « la personne » au centre de sa démarche. Par contre, il trouve que pour l'instant, sur l'ensemble des salariés en contrat-aidés la réinsertion est insuffisante tous secteurs confondus.

Son objectif pour l'avenir, mieux vendre le professionnalisme de la Régie de Quartier pour revendiquer un juste prix des prestations, tout en maintenant l'insertion incontournable des salariés.

La Régie verse 600 000 € de salaire annuel sur son territoire. Sa présence est indispensable en tant qu'employeur. Elle doit rester au cœur du quartier pour, dit Victorien « demeurer le porte-parole de l'habitant et développer une solidarité citoyenne ».



Agnès, coordinatrice sociale

- connaissez-vous Agnès ?
- oui, c'est celle que l'on va voir quand on a un problème...

Drôle de définition de poste... et pourtant !

Agnès avait été engagée en CDD par la Régie en 2003 pour être « Médiatrice du lien associatif », c'est-à-dire pour mettre en place et assurer le suivi des outils de communication au service des habitants et des associations du quartier :

- sa première mission a été la mise en place du Journal de Bacalan
- puis l'édition du Carnet de route, recueil des associations du quartier et alentours (qui vient d'être réédité)

Mais dès 2006 elle a été appelée à d'autres fonctions, à savoir, Coordinatrice sociale. Stéphanie qui était à cette époque, correspondante de quartier, l'a depuis remplacée à son poste.

Il faut préciser que le parcours d'Agnès est peu commun. Ingénieur chimiste de formation et lassée de la recherche, elle a désiré se réorienter vers un métier social. Pour ce faire, elle a repris des études et passé un diplôme universitaire de médiation sociale. Elle s'est alors présentée en 2003 à la Régie qui lui a proposé un poste et elle est venue habiter le quartier.

Quelles sont ses fonctions actuelles ?

- elle assure l'accompagnement social et professionnel des salariés
- elle coordonne le travail de l'équipe de médiation, à savoir : les correspondants de quartier, Nadia, Christina, Maïmouna et Jean Christophe, le médiateur scolaire, Othman, la médiatrice du lien associatif, Stéphanie
- elle assure occasionnellement l'accompagnement social des habitants qui le souhaitent.

Son temps plein n'y suffit pas ! Le principe des « contrats aidés » défini par l'État, multiplie les contrats précaires (20h ou 24h/semaine) aux dépens des CDI, et augmente donc le nombre de salariés.

Cependant Agnès tient essentiellement à préciser que la Régie est une structure de quartier qui forme des ouvriers qualifiés, qui pour la plupart, lorsqu'ils partent, ne sont plus en insertion.

Pour certaines de ces formations, la Régie travaille avec des organismes reconnus tels que l'INHNI (Institut National de l'Hygiène et du Nettoyage Industriel), ou bien le CFPPA Gironde (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de la Gironde)

Certes, les métiers de l'entretien au bas de l'échelle sont ingrats et répétitifs, mais ce sont de vrais métiers maintenant reconnus et c'est un milieu professionnel ou l'éventail des postes est très ouvert.

Depuis 2 à 3 ans, Agnès constate que dans le nettoyage les salariés quittent la Régie pour des CDI et même parfois en cours de contrat. Dans les espaces verts elle n'a pas encore assez de recul pour le dire mais voit déjà de bons résultats en terme d'insertion sociale.

Elle apprécie de travailler dans cette structure particulière qu'est la Régie de Quartier. En effet dit-elle, l'obligation de développer une véritable stratégie d'entreprise face aux demandes des clients n'empêchent en rien la maintenance du lien, la relation à l'autre.

Nous la quittons avec l'étonnement que peut à notre époque susciter une « salariée » si motivée, qui croit en l'humain et qui est sûre de l'avenir de ceux qui savent se prendre en main, qui sont acteurs de leur insertion.

Chapeau Agnès !

J'ai accompagné les équipes

Tous les jours à 8 heures c'est le branle-bas de combat à la Régie. Les équipes d'entretien sont là et ça bourdonne dans tous les coins, dehors dans le froid ou dans la salle commune sous la pression du directeur... déjà là ! Chacun connaît son rôle et le travail à accomplir.



Trois équipes œuvrent pour rendre plus agréable notre environnement et donc la vie dans nos quartiers. Les tâches sont ainsi réparties sous la responsabilité des chefs d'équipe et encadrants :

- Espaces verts : chantier d'insertion,
- Ramassage des encombrants,
- Parcs et jardins.

Yannick anime l'équipe « Espaces verts ». Ils sont six en tout dont une jeune femme, Isabelle, Cédric, Christophe, Francisco et Toni.

Très professionnels dans leurs équipements, vestes jaunes à bandes réfléchissantes, souliers de sécurité, casques antibruit avec oreillettes et visière ; en plus, deux camions, rotofil, souffleuse thermique, balais, pelles et sérateurs... Ils apprennent un métier, aujourd'hui ils taillent les rosiers. Ils désherbent les massifs et ramassent les feuilles mortes (et même plus encore, les mégots, les crottes de chien, les canettes de bière!).

Sans aucun doute, il y a « l'avant » et « l'après ». Leur intervention est efficace et concluante. Ce jour-là, un nid de chenilles sur la haute branche d'un pin n'y a pas résisté.

Une autre équipe, celle des « Encombrants » (dont le secteur va du boulevard Brandenburg au Pont d'Aquitaine, pour les autres secteurs appelez la Maire de Bordeaux) dirigée par Joël, un ancien boulanger reconverti après un accident de santé, aidé de Mimoun, un ancien de la Régie qui conduit le camion, Khalifa, Serge et Jean Baptiste qui suit une formation pour devenir gardien d'immeuble.

Cette petite équipe, très opérationnelle, tourne avec deux camions, et chaque jour, débarrasse les gros objets : lits, télévisions, réfrigérateurs, meubles divers, vélos... via la déchetterie de la rue Surcouf. C'est inimaginable ce que l'on peut jeter au nom de la mode et de la consommation !

D'ailleurs Joël pense à la meilleure façon de récupérer les objets pas trop abîmés, de les remettre en état de marche et de les réintégrer dans un circuit de distribution à bas prix. Une idée à creuser qui montre bien comment tous s'impliquent dans leur travail et cherchent à lui donner un sens.

Souvent la tâche est rude, le travail difficile et parfois répugnant – bravo à tous !

Pour l'équipe des « Parcs et Jardins » animée par Jean-Jacques, l'hiver est la saison calme. La nature est au repos et les pique-niqueurs du dimanche n'envahissent pas les pelouses. Il travaille avec Matthieu, déjà deux ans de Régie qui pense à sa reconversion vers un diplôme d'animation et Alfredo son complice.

Ils ont un immense territoire à entretenir : les pelouses des Aubiers, en face, les abords de la résidence Lauzun, le tour du lac (3 km), la place St Martial, le jardin de Chantecrit, les abords du bd. Alfred Daney, etc.

Jean-Jacques délègue, sûr du travail de son équipe. Tout au long de la matinée j'ai patrouillé avec lui. La permanence de ce travail au quotidien porte ses fruits. Les parcs et jardins sont propres. Ils sont fiers du résultat.

Jean-Jacques a fait appel aux services techniques de la mairie de Bordeaux pour signaler une décharge sauvage sur un parking du lac. Un agent administratif est arrivé pour régler le problème. Le travail se fait en osmose avec les partenaires, les bailleurs, la mairie...

Parmi ces équipes avec lesquelles j'ai tourné trois matinées et qui m'ont si gentiment accepté, nombreux sont ceux qui regrettent la brièveté des « contrats aidés ». Si parfois, découragés par le manque de respect du travail accompli quotidiennement dont certains habitants tiennent si peu compte, en aucune façon ils ne rechignent au travail. Ils savent que le résultat de leurs efforts est bien apparent et qu'ils font œuvre utile.

Voilà une des faces visible de la Régie de quartier.

Charles Coudret



Les marathoniens du propre

Ils sont répartis en trois équipes qui assurent la qualité de notre environnement, de nos couloirs d'immeuble à nos entrées en passant par les vitres et sans oublier les fameux locaux sujets de discorde... les poubelles et les containers!

Ces trois équipes solides et bien structurées agissent dans les Résidences du Port de la Lune, de la rue Blanqui, St Aignan, Bradley, Dupeyrat et Buscaillet, à la RPA et à la Maison du droit et de la justice ainsi qu'à la pharmacie de Bacalan. S'ajoutent à ce secteur, la Mission Emploi Bordeaux Nord, la résidence Haussmann cours Saint-Louis et les grands immeubles des Aubiers qui à eux seuls rassemblent 3500 habitants.

Le plus jeune des employés a 23 ans. Il a été embauché en 2010 aux Aubiers et assure notamment la rotation des containers les week-ends en remplacement des gardiens. Les plus anciens ont 10 voire 14 ans d'ancienneté. C'est dire que le métier n'a plus de secret pour eux; les uns parlent de l'intérêt de travailler sur place au quotidien et de connaître les habitants. D'autres insistent sur la difficulté de ce métier et le trouvent stressant et décourageant face à des locataires qui sous prétexte de payer leurs charges se permettent des dégradations permanentes complètement incompréhensibles. « On dirait qu'ils ne sont pas contents de vivre dans un environnement agréable et bien entretenu » et « ils oublient que les salariés de la Régie sont également des locataires... ».

Si les difficultés du métier sont largement commentées (dans l'un des secteurs on change environ 70 ampoules par semaine! et on ramasse les crottes de chien dans les couloirs), certains soulignent la formation qu'ils reçoivent de leurs encadrants et voient leur passage à la Régie comme « un tremplin » pour apprendre un métier et acquérir de l'expérience.

L'une d'entre eux a fait valoir la loi sur la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour obtenir son diplôme d'état d'agent d'entretien, qui lui a permis de compléter son temps partiel par une embauche dans le secteur privé, « la Régie nous ouvre ses portes quand on est galère, elle nous donne une chance et maintenant je n'ai pas peur de mettre mon travail en valeur ».

Ces équipes sont pilotées par deux encadrantes, Florence aux Aubiers où elle habite depuis 28 ans et où elle se sent bien avec une équipe soudée, Eva, nouvellement arrivée, pour Bacalan et la résidence Haussman. Elles jonglent avec les horaires partiels de chacun, assurent la relation avec le bailleur (Aquitanis et Mésolia Habitat) et gèrent les problèmes avec les locataires.

Présence évidente de ces équipes de ménage, au travail ingrat et mécanique qui cache un relationnel important avec l'habitant. Nombreux sont ceux qui en sont conscients.

Bravo à nos marathoniens, dommage qu'ils n'aient pas une médaille!





Stéphanie, médiatrice du lien associatif

Très efficace au sein de la Régie de Quartier, elle est présente à toutes les réunions des partenaires des différentes associations (bacalaventure, repas de quartier, vide-grenier etc.), pour une participation effective et la réussite de ces diverses manifestations.

Elle réalise une affiche mensuelle « le Lien Associatif », agenda culturel, social et de loisirs, qui propose toutes les activités du quartier pendant le mois. Cette affiche est placardée dans 60 endroits (bibliothèque, associations, commerces)

Elle prépare avec les partenaires le Tournoi de football de la régie de Quartier (le 8 mai 2011). Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Elle réactualise « le Carnet de Route », un répertoire de toutes les associations et institutions présentes sur le quartier (avec le concours de chacun). Vous pouvez vous procurer cet annuaire gratuitement, auprès de Stéphanie à la Régie de Quartier, résidence le Cordouan, 62, rue Joseph brunet, 33300 Bordeaux.

Elle gère « l'Agenda Associatif » planning répertoriant toutes les réunions et manifestations des partenaires afin d'éviter les doublons de dates et travaille également la création d'un site/blog de la Régie de Quartier.

En outre, elle coordonne les deux journaux de quartier « Bacalan » et « Les Couleurs du Lac ». Préparation des réunions du comité de rédaction avec la directrice de publication (nous rappelons que ces réunions sont ouvertes à toutes et à tous), fait les comptes-rendus, la mise en page avec l'imprimeur et organise la distribution aux habitants faite en partie par Alexis (salarié de la régie, avec son vélo sur la photo), par les associations et les habitants. Elle respire enfin lorsque la distribution est terminée !

Toujours de bonne humeur, très disponible, notre Stéphanie est indispensable à la Régie et au journal de Bacalan.

« Batman », l'Ange Gardien de l'école Labarde

Othman Belemhouar travaille au sein de l'école Labarde depuis 2004 en tant que médiateur, animateur, référent de projet.

Arrivé à la Régie de quartier en 1997, il travaille d'abord comme médiateur à la piscine Tissot afin de créer des liens entre les usagers et le personnel de la piscine. Après avoir exercé ce poste avec succès, la Régie lui propose un poste d'agent logé au sein de l'école Labarde pour une mission similaire. Son poste consiste à améliorer le dialogue entre les parents, l'école et les élèves.

« J'ai grandi à Bacalan et étudié à l'école Labarde, cela est un réel plaisir pour moi d'y travailler aujourd'hui. Il y a beaucoup de cultures différentes dans cette école, on apprend à connaître l'autre, on apprend de ses différences »

Pour les enfants, Othman n'est ni professeur, ni agent de service, ni copain mais quelqu'un de proche et de confiance à qui ils peuvent venir parler et parfois même se confier, quelqu'un à qui ils peuvent demander un conseil, quelqu'un de sympathique et disponible.

« Les élèves me serrent la main tous les matins et nous partageons le déjeuner tous les jours, cela crée des liens »

Très attaché à la Régie de quartier, il aime son travail et le fait avec cœur. Ses qualités humaines et sociales et son implication personnelle ont fait de lui une personne incontournable dans la vie de l'école.

Sa plus belle récompense lorsqu'il croise des jeunes qu'il a connus petits est que ces jeunes se souviennent de lui et des moments passés et viennent lui dire bonjour. « J'ai existé dans leur vie »



Une figure du Port de la Lune

Joseph, depuis 2003 au service entretien insiste pour récupérer les bouchons en plastique dont le recyclage conduit à la fabrication de fauteuils roulants.

1 fauteuil = 6 tonnes de bouchons.

Pensez à lui !



Le trio du service administratif



Leur sourire vous accueille dès la porte d'entrée avec, dans l'ordre d'apparition, Karima derrière son écran, Karine plongée dans ses chiffres et Amalia la responsable du pôle administratif.

Longtemps seule, Amalia, secrétaire-comptable, qui a participé à la naissance de la Régie dès 1995 en tant que militante dans le collectif « habitants », est devenue salariée de la structure dès sa création le 1^{er} avril 1997. Elle habite le quartier depuis 1960!

Karine, salariée au service entretien dès 1997 est venue l'aider en 2001. Une formation complémentaire a réactualisé son BEP de comptabilité.

Mais ce n'est qu'en janvier 2010 que la benjamine de la Régie, Karima, native de Bacalan, a été embauchée avec un BTS d'assistante de direction, particulièrement chargée de l'accueil.

Ce service assure le secrétariat, la comptabilité, la facturation, la paye et le suivi du budget d'une entreprise de 50 salariés. À côté de ces fonctions, ce qu'elles privilégient toutes les trois, c'est le rôle extrêmement important qui est la spécificité d'une Régie: Accueillir, renseigner, aider l'habitant.

Elles sont unanimes quant à leur engagement dans cette entreprise pas comme les autres qui est un lieu privilégié de rencontre entre les habitants.

« Je travaille pour mon quartier, pour l'amélioration du cadre de vie et du lien social » conclut l'une d'entre elles.

Correspondants de quartier

Nadia, Maïmouna, Christina et Jean-Christophe sont vos Correspondants de quartier.

Ils sont présents dans les rues de Bacalan et les Aubiers 6 heures par jour, toujours par deux.

Leurs points d'ancrage sans horaire fixe sont la bibliothèque, les écoles maternelles, les écoles primaires et le collège.

Ils sont très motivés et aiment leurs missions qu'ils remplissent avec tact et cœur. Ils souhaitent continuer à resserrer les liens avec les habitants et que soient reconnues leurs compétences.

Leurs fonctions sont les suivantes:

Relayer toutes les informations sur les associations, les événements à venir,

Assurer une veille technique sur les dangers potentiels pour les habitants (lampadaires éteints, travaux de voirie en cours etc.)

Réguler les micros-conflits (sorties des écoles, locataires/bailleurs etc.)

Informers, orienter, parler avec les habitants, les accompagner parfois dans les démarches administratives,

Participer aux manifestations sur Bacalan et Les Aubiers

Cette définition de leurs fonctions devrait permettre de mieux comprendre leur action.

Pour les joindre de 10h à 13h et de 14h 30 à 17h 30:

Sur Bacalan 06 23 70 35 81

Sur Le Lac 06 23 70 35 63

Accompagnement scolaire du collège Édouard Vaillant

Depuis 9 ans, des salariés de la Régie de Quartier sont présents dans le bus qui ramène les enfants du collège Édouard Vaillant vers le quartier du Lac. Aujourd'hui, c'est Colette et Nina qui assurent cette mission quatre fois par semaine, action financée par la mairie de Bordeaux. Elles font en sorte que le trajet se passe dans les meilleures conditions possibles de sécurité aussi bien pour le conducteur que pour les enfants. Tout cela en lien direct avec l'équipe pédagogique du collège.

Le Moulin des Filles

74, avenue de Labarde 33300 Bordeaux 05.56.69.09.26
Ouvert tous les jours à partir de 5h45 jusqu'à 19h30
Une fille de plus à votre service ainsi qu'un coin épicerie!





Paroles de bailleurs

Il est jeune, dynamique, compétent.

Il est attentif aux évolutions de la RQHB

Il est là pour « prendre son pouls »

« Il », c'est Anthony Denmat, administrateur de la Régie en tant que responsable d'Agence **AQUITANIS** (Aurélie de Domingo, gestionnaire de site, est également membre du CA).

Lors de notre entretien il nous a montré sa parfaite connaissance de la Régie, de ses réussites et de ses problèmes. Il nous dit être une sorte de « facilitateur » attentif au sort de la RQHB dans les décisions d'Aquitanis, bailleur mais aussi client, pour les encombrants et l'entretien des immeubles. Il est conscient de la concurrence de plus en plus grande à laquelle la RQ est confrontée face aux entreprises privées, c'est la loi du marché. Il l'aide à progresser dans sa démarche qualité.

Mais nous souhaitons entendre surtout le point de vue social du bailleur et son implication dans l'action d'insertion de la Régie. Or, notre interlocuteur qui se disait de prime abord plus à l'aise en tant que « client » se positionnait très vite en véritable « administrateur » soucieux du devenir de la Régie « partie prenante dans un grand quartier de Bordeaux en devenir ». Il précisait qu'Aquitanis s'inscrit dans une démarche « RSE », Responsabilité Sociétale des Entreprises, dans laquelle la RQHB a sa place.

Aquitanis intègre des clauses sociales dans ses appels d'offre notamment les prestations de nettoyage. C'est à ce titre que depuis le 1^{er} janvier 2010 la Régie intervient aux Aubiers (parmi d'autres prestataires). Il souligne le rôle d'acteur incontournable de la Régie de quartier dans le cadre du GUP (Gestion Urbaine de Proximité), système de gestion qui met en cohérence les différents acteurs de terrain, mairie, CUB, RQHB et bailleurs.

La Régie est passée de la notion de quartier à celle de territoire. Le souhait de M. Denmat est qu'elle continue de se positionner dans cet énorme enjeu urbain que représente le développement de Bordeaux, position qui lui permettra de continuer, dans un contexte concurrentiel difficile, de donner une chance par le travail à ceux qui en ont besoin, puisqu'ici, c'est essentiellement de cet aspect humain qu'il s'agit.



MESOLIA Habitat est depuis l'origine au conseil d'administration de la Régie. C'est d'ailleurs à la suite de problèmes de lien social au sein de la résidence du Port de la Lune que la Régie de Quartier a été créée. Aujourd'hui, Messieurs Arnaud Lecroart Directeur Général et Mickaël Fouillou Chef d'antenne de Bordeaux pour MESOLIA sont membre de droit du CA. Pour Arnaud Lecroart, la RQ réunit deux volets importants : le premier, un volet social par l'accompagnement et l'insertion professionnels de personnes en difficultés dans la recherche d'emploi, le deuxième une activité marchande indispensable à l'épanouissement du premier volet. Selon la définition même d'une régie de quartier, « structure d'insertion par l'activité économique », elle ne peut dissocier le volet social du secteur marchand. M. Lecroart est très attentif au fonctionnement de la Régie. Mickaël Fouillou apporte son expertise, sa rigueur de gestionnaire d'antenne. La qualité, les délais, sont les garants de l'image de la Régie. Elle se doit de développer des méthodes qui la rendent performante et concurrentielle. Elle se situe sur la même ligne que les autres entreprises des mêmes secteurs professionnels dans les appels d'offres.

La Régie doit avoir des projets qui la valorisent et hors champ de concurrence. Comme la plate-forme de compostage par exemple à laquelle MESOLIA apporte son soutien.

M. Lecroart a un regard plutôt optimiste sur la Régie. Il se situe dans un partenariat exigeant professionnellement mais attentif au caractère social de la structure.

Paroles d'élus

Conseil Général, Philippe Dorthe

C'est un incontournable fidèle des structures bacalanaises. Ce tribun souriant est né dans notre quartier auquel il reste attaché. Il y habite toujours. « Il aurait été inconcevable nous dit-il que je ne sois pas membre de la RQHB et n'apporte pas mon soutien ». Il fait partie des fondateurs de la première heure et siège donc au conseil d'administration depuis 1997.

Lors de notre interview il précise que la moitié du budget du Conseil Général est dédié à la solidarité. Il est donc normal que la RQHB qui, dit-il, « est un concept particulièrement novateur » soit en partie subventionnée par le Conseil Général. « C'est contribuer à donner aux habitants la possibilité de s'intégrer et pour les plus démunis, de vivre du fruit d'un échange – le travail – »

La RQHB est partie d'une petite unité de quelques salariés. Elle est maintenant une véritable entreprise sociale qui a développé des activités remarquables (entretien des espaces verts, ramassage des encombrants...), part prépondérante de son image. La RQ est une structure participative du quartier, et dans « entreprise sociale » il y a « entreprise ».

Nous questionnons alors Ph. Dorthe sur cette évolution de la RQHB. Sa réponse porte sur l'écueil structurel que rencontrent de nombreuses associations loi 1901 lors de leur développement : obligation leur est quasiment faite de changer de statut juridique ou de problématique. Alors « comment survivre » demandons-nous ?

« L'argent est de plus en plus rare répond-il, mais même si le Conseil Général se doit de réduire ses opérations non obligatoires, et de faire des choix parmi ses aides associatives » il n'est pas inquiet pour l'actuelle RQHB et conclut par ces mots :

« La sagesse n'est-elle pas de savoir contenir son évolution ? »

Mairie de Bordeaux, Véronique Fayet

Elle était présente dès 1995 lors des premiers travaux qui aboutiront à la création de la Régie de Quartier « Habiter Bacalan » le 1^{er} avril 1997 ; un dossier « co-construit » dit-elle avec les habitants et les bailleurs, assurant ainsi des fondements solides à cette structure.

La Régie de Quartier est « une entreprise sociale » et elle se doit d'avoir de vraies règles de management et de d'efficacité, tout en restant à l'écoute des salariés. En effet, elle est susceptible de redonner aux habitants en difficulté un travail qui doit être, si possible, un tremplin vers un emploi ailleurs. Madame Fayet ajoute qu'après plusieurs expériences au cours des premières années d'existence, la RQHB doit rester centrée sur le quartier pour les habitants et avec eux. Elle doit être en recherche permanente, « en éveil », innover, afin de participer à la gestion humaine du quartier « Créer du lien social est le cœur de la mission de la Régie ».

« Les collectivités locales sont prêtes à investir pour faire vivre ce lien social qui contribue à la qualité de vie d'un territoire et pour renforcer citoyenneté », ajoute-t-elle. Faire vivre une Régie de Quartier, structure fragile, est un combat permanent conclut-elle en parlant de son attachement à Bacalan. « C'est un combat certes difficile, mais j'ai confiance parce que je suis sûre que les administrateurs feront les bons choix stratégiques et que les collectivités locales les soutiendront pour que vive la RQHB. »

Club Sénégal

L'Afrique a tenté les 4^B pour créer un club « Help au Sénégal ». La raison de cette initiative: un précédent partenariat avec le lycée Philadelphie de Gerde de Pessac. Un projet pilote a été mis en place avec un établissement scolaire de Dioubel au Sénégal.

Les élèves de 4^B m'ont précisé lors d'une interview que leur « action consiste à collecter dans l'établissement auprès des élèves et du personnel, des vêtements d'été de tous âges, des livres, du matériel informatique, des jouets, des peluches qui seront acheminés par la suite par conteneurs ».

Ils sont fiers de mener une action

humanitaire, de connaître une autre culture, un autre pays et peut-être d'établir une correspondance avec des élèves du lycée de Dioubel.

Le matériel informatique est remis en état par les sections électroniques du lycée Philadelphie de Gerde.

Dans le cadre de la découverte des métiers, on pourrait envisager de faire découvrir ces sections à nos élèves. Ceux-ci ont mené une campagne d'information au sein du collège en allant voir toutes les classes en lien avec les professeurs principaux.

M^{me} Sène, Documentaliste Collège Blanqui



Tous au théâtre

Nous participerons cette année à la 12^e édition du championnat intercollèges d'improvisation organisée par la Compagnie « Déclat Théâtre » qui a lancé Djamel Debouze et autres noms de la télé tels que « Omar et Fred »

Une heure par semaine, Cédric, intervenant de la compagnie « La Marmaille » met en place des ateliers théâtraux basés sur l'improvisation.

En parallèle, le collège Aliénor d'Aquitaine fait le même travail.

Des matchs d'impro vont être organisés entre les deux classes afin de désigner les trois finalistes de chaque classe qui participeront à la grande finale à Paris au théâtre du Rond-point sur les Champs-Élysées en fin d'année scolaire.

Cette manifestation sera orchestrée par la « Fondation Culture et Diversité » à Paris et parrainée par Djamel Debouze

M^{me} Sautarel, professeur de français, et la classe de 3^B



Préparation au Brevet des Collèges 2011

En partenariat avec le collège Blanqui dans le cadre « L'école ouverte », des séances de préparation au Diplôme National du Brevet (DNB) se dérouleront dans les locaux de l'AFL Bordeaux-Nord dès le mois de mars. Les matières travaillées sont le français, les mathématiques et l'histoire géographie. Les séances auront lieu le samedi matin. Les cours étant gratuits, l'adhésion à l'association est obligatoire (14 euros).

Inscrivez vos enfants dès maintenant à l'AFL.

223, rue Achard 33300 Bordeaux

Tél. : 05 56 39 59 40

				7		8	4
	3	6		9	4		
9			2			3	
	7	5		6		8	
				4			6
		3		8	2	5	9
	4		3				9
	6				8	4	3
	2			1	6		

Sudoku, niveau facile

par Laure Desroches

La règle est simple: en partant des chiffres déjà inscrits, vous devez remplir la grille de manière à ce que:

- chaque ligne
 - chaque colonne
 - chaque carré de 3x3
- contiennent une seule fois les chiffres de 1 à 9.

← À vous de jouer.

Nous vous présentons nos excuses pour l'erreur qui s'est malencontreusement glissée dans le Sudoku précédent.

8	5	7	9	1	4	6	2	3
2	3	4	8	7	9	1	6	5
1	6	9	5	2	3	7	4	8
6	4	5	2	8	7	3	1	9
7	9	1	3	4	5	8	6	2
3	2	8	6	9	1	5	7	4
9	7	3	1	5	2	4	8	6
5	1	2	4	6	8	9	3	7
4	8	6	7	3	9	2	5	1

Solution →

L'USEP Charles Martin médaillée !

Alexis, Adèle et Clara sont délégués USEP de l'école Charles Martin. Ils ont rédigé ces questions-réponses pour présenter leur association.

Qu'est-ce que l'USEP Charles Martin ? USEP veut dire Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré. C'est une association de sport attachée à l'école. On y fait beaucoup d'activités le lundi et mardi après l'école, et le mercredi matin.

Quelles sont les activités proposées ? Tennis de table, natation, handball, gym, roller, lutte, cirque, athlétisme, pétanque, danses traditionnelles et jeu d'échecs...

Qui encadre ces activités ? Ce sont les professeurs et des parents d'élèves.

Où se déroulent les activités ? Un peu partout : dans l'école, au stade Charles Martin, au collège Blanqui et à la piscine Tissot.

Depuis combien d'année es-tu licencié(e) ? Alexis depuis son arrivée dans l'école en CM², Clara depuis le CE¹, Adèle depuis le CP

Quel rôle as-tu à l'USEP ? Nous sommes les délégués USEP. Nous avons été élus par les autres élèves de l'USEP. Nous participons aux réunions du comité directeur avec les parents et les enseignants élus.



Qui peut se licencier à l'USEP Charles Martin ? Adultes ? Enfants ? Le plus jeune licencié est en TPS (toute petite section de maternelle) et les plus grands sont en CM². Avec les enseignants et parents, nous sommes 170 licenciés.

Est-ce que vous faites des sorties ? Lesquelles ? À la plage, à la patinoire, au stade pour voir les Girondins, à Frontenac, à Gujan pour le cross et au stade nautique de Pessac à la fin de l'année.

Est-ce que l'USEP te donne envie de continuer à pratiquer un sport après l'école primaire ? Un grand oui !

Le président de l'association, Vincent Maurin, a reçu une récompense lors de l'Assemblée Générale de l'USEP33. Est-elle méritée ? Pourquoi ? Oui la médaille est méritée car, à Charles Martin, on fait plein de sports variés et cela nécessite beaucoup de travail !

Adèle, Alexis, Clara



Bacalan Tennis Club

Implantés dans le quartier depuis 2008 sur le stade Charles Martin, les courts de tennis portaient auparavant le nom de "Fête le mur" ; depuis le 1^{er} janvier 2011, ils sont devenus le "Bacalan Tennis Club", seule structure de pratique de ce sport sur le quartier, association gérée par des parents, présidée par Valérie Debande et dirigée par Thierry Loubière.

Le nombre croissant d'adhérents et de licenciés, l'ouverture d'une section adulte et de tennis féminin et plus globalement le développement de l'activité tennis dans le quartier émanent de la formidable énergie que Bacalan a mise à

nous accueillir. Les partenaires, qu'ils soient institutionnels ou privés en passant par les associations, se mettent tous les jours au service du quartier pour ses habitants et pour ses jeunes.

En 2011, Bacalan Tennis Club prévoit en plus des cours de tennis les mercredis et samedis, des déplacements à Tarbes, Roland-Garros (sous réserve), New-York, des tournois pour presque 300 inscrits et une grande tombola pour gagner un WE gastronomique ou des bons d'achats sportifs.

Comme chaque année, l'association Bacalan Tennis Club organise une journée multisports, **Bacalan Fête Le Sport**, qui aura lieu cette année le **samedi 14 mai de 13h00 à 18h00 sur le Stade Charles Martin** : une dizaine d'ateliers sportifs pour découvrir et se renseigner sur les pratiques sportives dans le quartier, essayer un sport, escalade, boxe, tir laser, trampoline ou rugby. Une journée festive marquée par des animations, une tombola et... une surprise pour les enfants en cours d'après-midi !

Nous comptons sur votre présence pour faire de cette 2^e édition de la fête du sport un vrai moment de convivialité et de grande réussite !

Thierry Loubière

- Crédit
- Epargne
- Placement
- Assurance-vie
- Assurance Auto et Immobilière

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Epargne est présente dans votre quartier pour vous aider à réaliser tous vos projets

**205, rue Achard
33300 Bordeaux**

www.caisse-epargne.fr



CAISSE D'EPARGNE

Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

Carnaval 2011

Le Carnaval du quartier aura lieu cette année le vendredi 25 mars autour du thème du Voyage. Il sera préparé dans les écoles à partir de 15h30 puis se poursuivra à partir de 16h30 par un défilé à travers le quartier. Les déguisements des enfants seront confectionnés pour la plupart dans les écoles.

À la sortie des classes, les enfants déguisés, seront confiés à leurs parents (qui seront bien entendu déguisés également) et un défilé partira de chaque école pour rejoindre l'espace situé derrière la Salle Point-du-jour-Pierre-Tachou.

Une fois les trois défilés regroupés, le cortège empruntera (avec entrain!) la Rue Joseph Brunet, la Rue Achard, la Rue Charles Martin puis la Rue Blanqui pour atteindre la Place Buscaillet. Arrivés au terme de notre bref voyage, nous jetterons des confettis distribués à l'arrivée, nous danserons ou sauterons sur les rythmes "du groupe Samba Garage" et enfin pour finir en beauté et dans la tradition, nous brûlerons Monsieur Carnaval qui est responsable, chacun le sait, de tous nos désagréments. Venez donc voyager avec nous... nombreux... joyeux... et déguisés!

Yves Jouanard, Mascarets

Le Bordeaux Women's Club visite Bacalan

Une partie du Bordeaux Women's Club (groupe de dames anglophones) a visité Bacalan pendant une matinée.

La présidente Linda Martin nous a réunies près de Cap Sciences, dont les efforts de vulgarisation des sciences ont été soulignés. Nous avons partagé une documentation dont l'article de Pierre Cétois « Ma famille sous les bombes » paru dans le Journal de Quartier *Bacalan* qui décrit les bombardements des forces anglo-américaines sur la Base Sous-Marine et faisant de très nombreuses victimes parmi la population civile de Bacalan.

Découvrant les travaux du pont Ba-Ba (Bacalan-BAstide) et l'œuvre artistique « Respublica », nous avons contemplé depuis le poste d'entrée des écluses les Bassins à Flot, le pont du Pertuis et la Base Sous-Marine. Nous avons visité l'atelier d'artistes place Raulin et admiré la belle façade des Magasins aux Vivres de la Marine.

Le Garage Moderne rue des Étrangers a suscité une grande admiration tant pour son atmosphère que pour la reconversion si réussie de ce hangar destiné à la construction d'ailes d'avions et où on peut maintenant venir réparer son auto ou son vélo dans une grande convivialité.



Devant l'église Saint-Rémi, où le dessin du prêtre-ouvrier-docker Michel Favreau « mât de charge de cargo » est représenté, et les chantiers d'ensembles résidentiels en cours, nous avons admiré le « pavillon de chasse du Maréchal Richelieu », vestige du XVIII^e s.

Après avoir jeté un coup d'œil à l'intérieur du Théâtre du Pont Tournant, nous avons fini par la place Buscaillet pour admirer les bains-douches avec crèche, bâtiments art déco bâtis en 1936 avec les armoiries de la ville de Bordeaux et des bas-reliefs représentant des jouets (poupée, avion, bateau).

Pour finir, ces dames anglophones ont pris le tram à l'arrêt « New-York », bien nommé.

Kathryn Larcher

Bibliothèque de Bacalan

196 rue Achard • 33300 Bordeaux
05 56 50 87 02

Dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

16 mars 18h00: Lecture théâtralisée par la Marge Rousse: "Tout en poésie".

24 mars 15h00: débat: téléchargement: sommes-nous tous des pirates? Rencontre animé par E. Bourdeau

29 mars au 5 avril: Exposition "Saveurs vagabondes". À travers une sélection de photos, de matériel utilisé, F. Coiffé présente son parcours lors du Bocuse d'or des meilleurs cuisiniers de France.

30 mars 15h00: Atelier du goût. Nouvelles saveurs avec un maître cuisinier.

6 avril 14h30: mercredis de la science. Découvrir la science en vous amusant avec les ateliers des Petits Débrouillards.

20 avril 15h00: Contes de Caroline par Caroline Besse

30 avril 15h00: Hommage à René Maran. Projection du film "René Maran, l'éveilleur des consciences". Extraits de *Batouala*, prix Goncourt 1921 par la Cie la Petite Fabrique.

3 au 14 mai: Exposition photographique "Voyage" présentée par Eva Sanz et le lycée professionnel Toulouse Lautrec.

4 mai 14h00: Ludothèque Interlude sur le thème des pirates.

Théâtre du Pont Tournant

13 rue Charlevoix de Villers • 33300 Bordeaux. Renseignements et réservations
05 56 11 06 11 pont.tournant@gmail.com

Du 16 au 19 mars à 20h30, le dimanche 20 mars à 16h: « Fin de Partie » de Samuel Beckett – Cie Intérieur Nuit.

1 et 2 avril à 20h30, le 3 avril à 16h Alexandrin le retour » - Cie de l'OCET

9 avril, 20h30, dim 10 avril à 14h Pierre Etaix - « Yoyo » Projection, avec la présence exceptionnelle de Pierre Etaix

28 au 30 avril, 20h30, 1^{er} mai, 16h Le Malade Imaginaire » Cie du Théâtre du Pont Tournant

6 et 7 mai à 20h30 « Agatha » de Marguerite Duras. Avec la présence exceptionnelle de Daniel Mesguich

13 mai, 20h30 Concert de Fred Batista

19 au 21 mai à 20h30 Le Funambule » de Jean Genet – Cie des pas perdus

28 mai à 20h30 Soirée Violon, carte Blanche à Gilles Apap

Marché de la poésie

marché des Chartrons • 33300 Bordeaux
<http://marchedelapoésie.blogs.sudouest.fr/>

15 au 20 mars sous la Halle des Chartrons et à la Librairie Olympique. Spectacles, cinéma, concerts, lectures. Salon avec stands éditeurs les 19 et 20 mars de 11h00 à 19h00. Pour tous renseignements: Librairie Olympique au 05 56 01 03 90.

papeterie gambetta
9, rue Georges Bonnac — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 81 63 45 — Fax 05 56 51 64 96

Magasin ouvert du lundi au vendredi
de 9h00 à 19h00
Samedi de 9h30 à 12h00
et de 14h00 à 19h00

Fourniture de bureau — Consommables informatiques
Papeterie scolaire — Articles cadeaux — Tampons
Imprimerie formulaires de location — Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 39 57 78 — Fax 05 56 43 29 26

Ouverture de 8h30 à 12h00
et de 14h00 à 18h00
du lundi au vendredi

VIDE GRENIER

PLACE BUSCAILLET
DIMANCHE
3 AVRIL

Inscriptions, renseignements : Amicale Laïque & Régie de Quartier
Ouvert aux chineurs de 9h à 18h
Inscription gratuite, sur présentation d'un justificatif de domicile.
Amicale 05 56 50 85 60 Régie 05 56 39 54 19

Agenda du quartier

Centre d'Animation de Bacalan

139 rue Joseph Brunet • 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 82 18 (renseignements mardi au vendredi 10h00-18h00) ca.bacalan@centres-animation.asso.fr

Secteur Jeunes

2 avril: place Pey Berland: passage des jeunes du spectacle « La Rue est vers l'Art » lors de la manifestation de la LICRA

19 au 22 avril: séjour au Pays Basque (inscription et renseignement auprès des animateurs jeunes).

6 mai: sortie spectacle « Les Lascars Gay » (Inscription et renseignement auprès des animateurs jeunes).

Secteur Familles

Atelier cuisine de 10h00 à 14h00:

Mardi 5 avril: « Un repas pour la bonne humeur »

Jeudi 10 mars à 18h30: Réunion Bacalafiesta au Centre d'Animation.

Vendredi 1^{er} avril de 19h30 à 22h30: Soirée Disco à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

Vendredi 8 avril à 18h15: sortie théâtre Jeune Public (3€) – spectacle d'objets et de marionnettes.

Vendredi 8 avril à 19h00: Cirque Moralès

Bacalan tennis club

06 03 83 84 43
bacalantenniscub@free.fr

Vendredi 11 mars à 18h00: Assemblée Générale à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

Samedi 14 mai 13h00 à 18h00: Bacalan fête le sport, stade Charles-Martin

Régie de quartier habiter Bacalan

05 56 39 54 19 • rqbh@orange.fr

Samedi 7 mai de 9h00 à 18h00: Tournoi de sixte annuel sur le City Stade du Port de la Lune

Mercredi 11 mai à 18h00: Assemblée Générale à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

CARNAVAL
du quartier de Bacalan
« Autour du voyage »
Vendredi 25 Mars 2011
Déambulation avec Samba Garage (direct Px Do Brasil)
17 H : départ Salle Point du Jour - Pierre Tachou
18 H 30 : Arrivée place Buscaillet
pour la crémation de Monsieur Carnaval
MASCARETS
Yves Jouanard à Bacalan
Comité associatif de quartier
Batucada
Stanko Garage

L'image insolite



Ce n'est pas un entraînement à l'alpinisme
mais une opération de maintenance
des immeubles du Port de la Lune

Le collectif Mascarets lance un SOS

Vous connaissez l'Association Mascarets, collectif regroupant les écoles, le collège et 11 associations de Bacalan qui existe depuis 17 ans. Eh oui, 17 ans !

Nos réalisations: Carnavals de Bacalan, expositions de travaux scolaires et associatifs, prix littéraires scolaires, rencontres d'auteurs, pique-niques littéraires, contes, lectures publiques, concours de nouvelles, danse, théâtre, concerts de musiques variées, films... et bien sûr nos 2 festivals, dont la 2^e édition a eu lieu en 2010, en février pour le Festival des Arts urbains, proposant aux jeunes des ateliers de slam, de rap et de graf, et en septembre pour le Festival Nomades, qui a mis en valeur les cultures et musiques tsiganes.

Pourtant, malgré le grand succès de ce dernier festival, la fréquentation des spectacles payants, nécessaire à l'équilibre de notre budget, a été insuffisante. L'Association Mascarets se retrouve donc face à un déficit.

Nous avons besoin de votre soutien. Contactez une association ou une école à qui vous pourrez indiquer vos disponibilités, vos compétences ou vos idées. Nous voulons pouvoir continuer collectivement à être au service du quartier et de tous les enfants des écoles.

Venez nombreux à nos rendez-vous 2011 (vente aux enchères et concert de soutien).

Yves Jouanard, Président
mascarets.bacalan@yahoo.fr

SMITH WILLIAM

Plomberie Couverture Zinguerie
Traitement Toiture
Velux-Isolation des Combles

59, rue des Pelourdes
33300 Bordeaux

09 53 08 00 72
06 61 51 45 17

wsmith@laposte.net

Artistic Coiffure
Chignons
accessoires beauté,
sacs, ceintures,
bijoux
Tous les jeudis, la coupe est gratuite
si un service technique est réalisé
(couleurs, mèches, balayage, etc.)
169, rue Achard - 33300 Bordeaux
Tél. 05 56 50 53 16